



HAL
open science

Religieuses en Images. Base iconographique dédiée aux bénédictines et cisterciennes de l'époque moderne

Lydie Brunetti

► **To cite this version:**

Lydie Brunetti. Religieuses en Images. Base iconographique dédiée aux bénédictines et cisterciennes de l'époque moderne. Bulletin du CERCOR, 2020, 44, p.39-43. hal-04283531

HAL Id: hal-04283531

<https://hal.science/hal-04283531>

Submitted on 13 Nov 2023

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0
International License

Base de données

Religieuses en Images

Base iconographique dédiée aux bénédictines et cisterciennes de l'époque moderne

En 2020, la plateforme des ressources numériques du Cercor hébergera une nouvelle base de données centrée sur l'iconographie des religieuses bénédictines et cisterciennes de l'époque moderne (XVI^e-XVIII^e siècles) : *Religieuses en Images*. Directement issue de mes travaux doctoraux, la création d'une base de données numérique et d'un site internet étaient naturellement le moyen de valorisation le plus adapté aux résultats de mes recherches. Je remercie le Cercor, et particulièrement son directeur, M. Thierry Pécout, pour avoir accepté de soutenir mon projet. Je remercie également Ahmad Fliti pour sa précieuse aide technique et ses conseils.

Religieuses en Images se donne pour objectif de répertorier et contextualiser des représentations iconographiques de religieuses bénédictines et cisterciennes à l'époque moderne (1500 – 1792), sur le territoire de la France actuelle. J'ai effectué mon travail de collecte auprès de communautés religieuses, de musées, d'institutions patrimoniales, de bibliothèques, de services d'archives, de bases de données généralistes françaises, européennes et internationales, notamment celles spécialisées en histoire de l'art.

Les fiches des œuvres seront progressivement intégrées à la base. A terme, près de 1000 documents pourront être consultés, pourvus de toutes les données recueillies dans les notices d'inventaires et l'historiographie du sujet. Outre sa reproduction visuelle, chaque fiche fournit des renseignements sur le document lui-même (auteur, date et lieu d'exécution, techniques et matériaux employés), sur ses différentes localisations au cours de l'Histoire (lieu d'exposition original, déplacement, lieu de conservation actuel), sur les religieuses représentées (nom, abbaye d'exercice, statut) et sur le sujet général (autres personnages, mise en scène). Une rubrique de commentaires met en lumière le contexte de production du document et donne des renseignements complémentaires sur l'auteur et/ou les religieuses représentées. Quelques références bibliographiques complètent les fiches.

Pour contextualiser les œuvres et expliciter ma démarche, j'ai enrichi le site d'une série de textes qui mettent en avant l'étude quantitative et qualitative que j'ai menée sur le corpus. L'objectif est d'éclairer le contexte général de production des documents, et d'attirer l'attention sur les thématiques récurrentes et primordiales de la communication visuelle de ces religieuses de l'époque moderne. Ces textes sont complétés par une fiche biographique des principales religieuses du corpus, et par une brève présentation de l'historiographie du sujet avec une liste de sources et une bibliographie.

Matériau peu utilisé dans les études antérieures, souvent dispersé du fait des vicissitudes de l'Histoire, rarement évoqué sinon à titre d'illustration, l'iconographie est ici valorisée pour deux ordres religieux anciens profondément renouvelés à l'époque moderne, les bénédictines et les cisterciennes. Cette base constitue donc un outil de recherche inédit sur cette thématique.

Une représentation iconographique est ici comprise comme tout support matériel présentant une image visuelle et graphique de ces religieuses. Dans cette base, l'iconographie est une collection de représentations sur un même sujet, à savoir les religieuses bénédictines et cisterciennes. L'iconographie est conçue comme description et comme mise en perspective des images avec une thématique précise, dans un objectif de travail sériel. La double finalité de l'image est de dévoiler les éléments sensibles à la vue mais aussi de suggérer une autre représentation par la confrontation du visuel, du textuel et des associations mentales. La représentation iconographique mène naturellement à la représentation mentale. Ces représentations mentales sont réelles et fictives, dans le sens où elles s'appuient sur une certaine réalité, nécessairement déformée par des volontés diverses. En l'occurrence, quelles représentations mentales induisent les représentations iconographiques de ces religieuses dans la pensée de leurs contemporains mais aussi dans la nôtre aujourd'hui ?

Le paradoxe éventuel entre représentation figurative et retrait du monde chez ces religieuses contemplatives n'a plus lieu d'être évoqué devant l'abondance et la diversité des images. Cette problématique factice évacuée, l'analyse du corpus conduit plutôt à s'interroger sur leur place et leurs fonctions. Quels en sont les enjeux et les objectifs ? A qui cette iconographie est-elle destinée et à qui profite-t-elle ?

L'iconographie met très clairement en avant le statut de la religieuse représentée, qu'elle soit fondatrice, supérieure ou simple moniale. Les grandes figures fondatrices et réformatrices du monachisme féminin, tant médiéval que post-tridentin, ont un poids écrasant dans les images et dans les esprits de l'époque moderne.

Que montre l'image ? Tout d'abord, elle est significative de la vie quotidienne des moniales et présente toutes les caractéristiques de leur vie temporelle et spirituelle. Elle est un reflet plus ou moins fidèle et idéalisé de la vie conventuelle des XVI^e-XVIII^e siècles. L'image est aussi le reflet du statut social de la religieuse : être religieuse, être supérieure, être abbesse, fondatrice, réformatrice apporte un prestige social évident, visible dans la retranscription graphique des figures.

Bien sûr, la question du genre peut aussi être abordée. Le sexe induit-il un traitement iconographique différent parmi les ordres monastiques ? Il s'avère que l'image reprend des stéréotypes graphiques que l'on retrouve dans les portraits de religieux réguliers et même des personnages nobles du royaume. Les mêmes codes esthétiques sont réutilisés sans vergogne pour les religieuses. Autre question légitime : le poids de la domination des supérieurs masculins des religieuses est-il apparent dans l'iconographie ? Les images montrant un rapport de domination des religieux sur les religieuses sont anecdotiques. Au contraire, les moniales semblent avoir acquis une autonomie iconographique dans le sens où elles sont le véritable sujet des représentations. Leur multiplicité suggère que le rapport de force sur le terrain n'est pas si défavorable aux religieuses.

La « mise en image » des religieuses bénédictines et cisterciennes à l'époque moderne recouvre un objectif dominant et prioritaire : la communication dans tous ses états. La supérieure communique à l'intérieur de son abbaye ou de son ordre par ses portraits. Les abbayes communiquent à l'extérieur *via* l'image de leurs mythiques fondatrices ou de leurs pieuses réformatrices. Que cherchent les religieuses avec cette campagne de communication par l'image ?

Affirmation visuelle d'un prestige social et d'un pouvoir temporel fort, cette « mise en image » induit forcément la construction mentale d'un statut de sainteté pour ces moniales. Ainsi, la représentation iconographique des bénédictines et des cisterciennes en France à

l'époque moderne inscrit une vision particulière de ces religieuses dans l'imaginaire collectif, vision qui perdure encore de nos jours.

Que trouve-t-on concrètement dans la base *Religieuses en Images* ? Des portraits, des scènes de groupes, des tableaux, des dessins, des fresques, des gravures, des mises en scènes sobres ou plus spectaculaires ... Les grandes réformatrices du XVII^e siècle sont bien présentes tout comme les fondatrices de congrégations nouvelles (Catherine de Bar, Antoinette d'Orléans-Longueville), les abbesses les plus célèbres comme les religieuses anonymes. L'iconographie regroupe aussi les fondatrices médiévales comme sainte Radegonde de Poitiers, sainte Odile d'Alsace, sainte Opportune, sainte Fare ... La figure de sainte Scholastique est omniprésente pour toute l'époque moderne, véritable porte-étendard des moniales. Les deux grandes abbayes de Fontevraud et Port-Royal sont très largement représentées. La base s'enrichira régulièrement de nouvelles œuvres.

Lydie Brunetti

Docteure en Histoire moderne et contemporaine (Université Paris Sciences et Lettres / Ecole Pratique des Hautes Etudes)